



Le jour où
Le jour où
le Christ
le Christ
est revenu
est revenu

Il ne s'agissait pas d'un jour semblable à tous les autres. Non, c'était même le jour le plus ordinaire qui soit. Et pourtant, c'est ce jour-là que le Seigneur a choisi pour revenir sur terre.

On pourrait penser qu'Eric Martin aurait du avoir au moins un semblant de pressentiment en se levant ce matin-là... Mais s'il avait pu l'avoir, l'avertissement de Dieu aurait perdu son sens profond. En effet, l'Eternel dit, il y a bien des siècles :

"Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul." (Matthieu 24:36).

Eric se leva comme d'habitude, encore un peu fatigué et pas encore habitué à se lever de si bonne heure, même après cinq années. Car, voyez-vous, Eric est facteur.

Ce matin, il avait décidé d'essayer de ne pas réveiller sa femme Josette. "Elle a tant besoin de repos" pensait-il "après une journée harassante à garder notre petite fille qui touche à tout et court sans cesse d'un côté à l'autre !". En se levant, aussi doucement que possible, il s'attarda durant un instant à contempler son épouse endormie et ne put s'empêcher de sourire. Josette était chrétienne et elle aurait tant voulu qu'il le devienne, lui aussi. Ils avaient même eu une longue conversation à ce sujet quelques jours auparavant. Après cela, il lui avait semblé, que dimanche dernier le prédicateur avait prêché rien que pour lui. "Bien sur, c'est l'impression que cela m'a laissée", songea-t-il en se préparant à prendre son petit déjeuner. "Mais, après tout, je n'étais pas seul au culte et cela pouvait également s'appliquer à d'autres. De quoi s'agissait-il encore... ah ! oui... il avait prêché sur le retour de Jésus-Christ."

Eric avait bien aimé ce sermon, et notamment l'histoire de ceux qui avaient calculé et fixé la date de ce retour. Le grand jour arrivé, ces gens étaient habillés de blanc et étaient montés sur le toit de leurs maisons, avaient grimpé au faite des arbres et au sommet des montagnes afin d'être prêts à rencontrer le Seigneur. Il avait également été très impressionné par les preuves bibliques démontrant la réalité du retour du Christ.

"Cependant" se disait Eric en mangeant sa tartine, "le prédicateur utilisait un ton un peu trop dramatique pour proclamer que le Fils de Dieu pouvait fort bien surgir au cours de la minute suivante." Il rit en lui-même en pensant : "Mais il n'est pas venu !!!"

"Evidemment, Josette et le prédicateur ont sans doute raison", admit-il en mettant son bol et son assiette dans l'évier.

"Au fond, je ne sais pas pourquoi j'attends. Oui, un jour, je ferai ce qu'il faut pour devenir chrétien."

Quand il fut prêt, il alla entrouvrir la porte de la chambre de la petite Clairette et y passa la tête. Son cœur se gonfla d'amour à la vue de ce beau petit visage angélique... Ensuite, il alla embrasser Josette pour lui dire au revoir. Elle lui rendit son baiser dans son demi sommeil. Il sourit en pensant à la joie qu'elle éprouverait s'il se faisait baptiser. Josette s'en aperçut et dit : "Pourquoi ce grand sourire ?". "Oh ! rien... Je pensais à quelque chose...c'est tout." Et il sortit.

L'idée qu'il ne les reverrait plus jamais ne lui effleura même pas l'esprit. D'ailleurs, pourquoi aurait-il songé à ça ?

Les quelques heures qui suivirent furent fiévreuses, comme toujours, et Eric fut trop occupé pour pouvoir réfléchir à autre chose que son travail. Il fallait trier le courrier, arranger sa tournée, préparer les recommandés, les mandats et faire encore mille autres choses. Puis, enfin, il commença à distribuer le courrier.

Quelle magnifique journée ! C'était une des choses qu'Eric appréciait dans son métier. Il aimait assister à la naissance de la vie dans sa petite ville. Chacun se levait la mine fraîche après une bonne nuit de repos. Le matin, on est joyeux et en pleine forme car le travail et les soucis ne nous ont pas encore saisis. Eric aimait également le calme qui régnait le matin très tôt. Il s'arrêta un moment de marcher et réfléchit...

En passant devant certaines maisons, il pouvait humer la bonne odeur du café ou du chocolat pour les enfants. Le quartier s'éveillait, commençait à se remuer. On entendait le bruit des rasoirs électriques, de quelque chose qui grillait dans la poêle... Il imaginait, et voyait même, les ménagères et les mères de famille en robe de chambre et en bigoudis, se précipiter vers la boîte aux lettres dès qu'elles en entendaient le bruit caractéristique.

Eric continuait son chemin, s'arrêtant çà et là pour pousser lettres, journaux et cartes dans l'ouverture des boîtes. Il jouissait intensément de chaque seconde de cette magnifique matinée.

Mais pour quelle raison le sermon de dimanche dernier lui revenait-il donc en mémoire ? Le parfum d'un autre petit déjeuner lui rappelait les mots de Jésus :

"Les hommes mangeaient et buvaient...." (Matthieu 24:38)

Il passa devant une église et les pétales de fleurs traînant encore par terre montraient qu'un mariage y avait été célébré la veille, et il se souvint de la suite :

"... se mariaient et mariaient leurs enfants." (Matthieu 24.38)

Les rideaux de Monsieur et Madame Leclerc, qui travaillaient de nuit, étaient tirés et un autre versait lui revient à l'esprit :

"En cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans le même lit, l'une sera prise et l'autre laissée." (Luc 17:34).

La boulangère disposait ses pains tout chauds sur les rayons. Il pensa encore à Luc 17:35 :

"... de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée."

Bientôt, il atteignait la limite de l'agglomération où des fermiers labourant avec leur tracteur lui firent trouver les mots de la fin de ce passage de la Bible :

"... de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé." (Luc 17:36).

A son for défendant, Eric sentit un frisson le parcourir à l'évocation de cet événement inexorable et imprévisible. "Pourquoi suis-je maintenant d'humeur si morbide ? Il y a plus de 19 siècles que Jésus a dit tout cela et il n'est toujours pas revenu ! Pourquoi choisirait-il précisément cette journée-ci ? Je suis solide et en excellente santé et il n'y a aucune raison pour que cela ne dure pas encore longtemps. Je devrais plutôt penser à la vie et non à la fin des choses !"

Oui, ce jour-là était vraiment magnifique. Le temps était doux et l'air pur. Les gens lui souriaient. "Il fait beau, n'est-ce pas facteur ?" Eric se dit : "Il est difficile d'imaginer qu'en ce moment même une partie du monde vit dans la famine, la guerre, la maladie et que certains sont même en train de mourir. Qu'il fait donc bon vivre par une matinée comme celle-ci !"

Tout cela aurait dû également lui faire penser à ce que l'apôtre Paul avait dit aux habitants de Thessalonique :

"Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte..."

(1 Thessaloniens 5:3).

Mais il était loin d'y songer...

Eric continua sa tournée, distribuant ses lettres par ci, des recommandés et des mandats par là. Il montait une rue, la

traversait en long et en large, puis en redescendait une autre. Il faisait cela depuis bientôt cinq ans et y était habitué.

Cependant, les choses n'étaient pas les mêmes que les autres jours. Pas du tout...

Quand "cela" arriva, aucun signe avant-coureur n'était visible. D'habitude, quelque chose, dans l'air, avertit de l'imminence d'un événement ou d'une catastrophe. Un silence étrange s'installe, l'air change de densité. Mais là, rien, absolument rien ! Généralement les animaux, doués d'une sorte de "sixième sens" présentent l'arrivée des tragédies, mais là non plus... rien. Les oiseaux continuaient à chanter et aucun rat ne quittait aucun navire.

Comme d'habitude, les femmes rouspétaient sur leurs enfants.. et leur mari.

Comme d'habitude, garçons et filles, mal réveillés, se détournaient du petit déjeuner, avant de se mettre à manger.

Aux Indes, un petit enfant pleurait dans son sommeil car le manque de nourriture lui tordait l'estomac.

En Russie, le contremaître d'une usine vérifiait, après ses heures, si ses quotas de production avaient été atteints durant la journée écoulée.

En Australie, un indigène dépeçait un kangourou, tout comme ses ancêtres l'avaient fait depuis des siècles.

En Amérique, un homme d'affaires se rendait virtuellement malade en voyant descendre la courbe de ses bénéfices sur le graphique journalier.

En France, en Suisse, en Belgique et ailleurs, la date limite pour payer les impôts approchait. Que faire, sinon payer ?

Une femme serinait son époux pour la nième fois au sujet des nouveaux meubles qu'elle voulait absolument. Si elle avait su, elle aurait pu oublier ce petit soucis !

Un prédicateur songeait au sermon qu'il allait prêcher dimanche prochain. Lui non plus n'aurait plus à se tracasser...

Bref, rien n'indiquait que quelque chose de fantastique allait arriver. La vie suivait son cours normal fait de bonheur et de souffrance, de hauts et de bas.

Chacun avait eu tout le loisir de réfléchir, de méditer à souhait tout au long des ans les paroles de l'Ecriture disant sans ambages :

"Vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point." (1 Thessaloniens 5:2-3).

"Comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du fils de l'homme". (Matthieu 24:27).

"Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel". (1 Thessaloniens 4:16).

Et brusquement, ce fut **LE JOUR**.

Quand cela arriva, Eric était tout près du cimetière. Une sorte de clameur retentit, qui parcourut l'atmosphère bien plus vite que la vitesse du son ou de la lumière. Il s'agissait d'un bruit étrange, vous pénétrant jusqu'aux os et qui semblait vouloir s'enfoncer jusqu'au centre de la terre, jusqu'au plus profond des océans, jusque dans le plus petit recoin de l'âme elle-même.

Tout près de lui, un chauffeur de camion lâcha son volant pour se prendre la tête entre les deux mains et son véhicule percuta le mur du cimetière. Mais, quelle importance !

Eric n'avait évidemment jamais entendu la voix de Dieu mais maintenant, c'était ce qu'il entendait. Il en était sûr. Il n'avait jamais vu Jésus non plus, et cependant il savait exactement **QUI** était là et ce qui était en train de se passer. Son esprit commença à dire "Non, non, non !", mais ses lèvres ne prononçaient aucun mot. Il connaissait bien la Bible et il se souvenait de :

"Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen !"

(Apocalypse 1:7).

"Le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de la puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus." (Jean 5:28-29).

Le ciel était rempli de couleurs et le bleu de l'atmosphère faisait ressortir la blancheur irréaliste, extraordinaire, du nuage, de la gloire des anges et de l'aspect du feu. Tout cela était encore dépassé par la magnificence de Jésus lui-même.

Maintenant la terre commençait à trembler et sa surface se fissurait de partout. Dans le cimetière, là tout près, les tombes commençaient à s'ouvrir. Les morts sortaient d'ici, de là, de partout... Leurs corps ne ressemblaient à rien de ce qu'Eric avait déjà vu auparavant. Ils étaient de chair et pas de chair. Matériels et pourtant irréels. Sans raison, le mot "incorruptible" lui vient à l'esprit. Il constata, avec surprise, que la plupart d'entre eux avaient l'air heureux. Par contre, les autres ne l'étaient pas. Ils exprimaient même une indicible horreur.

Mais, il éprouvait également une sensation indéfinissable ; quelque chose était en train de **LUI** arriver !

"... l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement". (Jean 5:28-29).

"... nous serons tous changés en un instant, en un clin d'œil , à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés". (1 Corinthiens 15:51-52).

Eric se mit à courir. Il n'était pas si loin que cela de chez lui et maintenant, il n'avait plus qu'une seule idée : atteindre le havre de son foyer. L'hébétude le saisissait. Au loin, une trompette retentissait et le son qu'elle émettait lui donnait un frisson qu'il ressentait jusque dans la moelle de ses os. Des corps glorieux s'élevaient de partout dans les airs à la rencontre du Seigneur, mais il n'en avait que vaguement conscience.

Ses pieds avaient maintenant beaucoup de difficultés à rester en contact avec le sol tellement les secousses allaient en s'amplifiant. Un cri, lui bourdonnait aux oreilles et ce n'est qu'au bout d'un certain temps qu'il réalisa que cela s'échappait de sa propre gorge.

Eric dépassa plusieurs créatures éblouissantes qu'il reconnut comme étant des personnes aux funérailles desquelles il avait assisté. Mais cela ne le surprit pas outre mesure. Plus rien ne pouvait le surprendre après tous ces phénomènes.

Un cortège funéraire était stoppé au beau milieu de la rue. La porte arrière du corbillard, baillante, laissait entrevoir un cercueil vide.

Il accéléra encore le mouvement. Autour de lui les cris stridents, les pleurs déchirants, les hurlements s'accroissaient. Et du ciel, les sons d'un chant lui parvenaient, un glorieux refrain,

exprimant la joie et le triomphe. Tout cela était horrible et n'apportait aucun réconfort à son âme torturée, déchirée. Il jeta un tout petit coup d'œil vers cette musique céleste et aperçut encore quelques personnes allant vers le Seigneur. La plupart des autres y était déjà !

Il courait, courait à perdre haleine et luttait pour lancer ses jambes en avant. Plus vite, plus vite ! Les pâtés de maison se succédaient et puis soudain, ce fut **LA MAISON**.

Eric enfonça à moitié la porte d'entrée, puis se précipita à l'intérieur en hurlant : "..Josette, Clairette, où êtes-vous ?" La poupée préférée de Clairette traînait par terre et la robe de chambre de Josette était sur la chaise, à côté du lit. A la cuisine, la vaisselle dans l'évier trempait, à moitié faite. L'eau était encore chaude. C'était comme si... tout à fait comme si...Et tout à coup il réalisa.

Vite, il courut dans la rue et regarda vers le ciel, mais on ne pouvait rien voir, car tout était sombre maintenant. Il était seul... seul... seul..., tout seul dans son péché.

La terre trembla encore, mais d'une manière différente, comme une vieille machine qui, après avoir bien servi, va tomber en morceaux. Il regarda à nouveau en l'air. Le soleil descendait très vite à l'horizon. Lui aussi s'en allait ! L'obscurité tombait de plus en plus épaisse, et l'air devenait frais. Les étoiles et les planètes se voyaient à l'œil nu et pourtant, c'était tôt le matin. Tout bougeait, tremblait, vacillait et les éclairs zébraient le ciel, ça et là. Oui, le livre de l'Apocalypse disait bien :

"... Il y eu un grand tremblement de terre, le soleil devient noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes."

"Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places."

"Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : "tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?"

(Apocalypse 6:12-17)

Une pensée saisit Eric à la gorge : c'est **maintenant** que je dois rencontrer Dieu. Son âme se remplit d'une terreur démente. "Non, non, non...oui, me cacher..." Trébuchant dans l'obscurité, il se précipita à nouveau dans la maison et descendit l'escalier qui menait à la cave afin d'aller se dissimuler dans le coin le plus sombre. "Je dois me cacher, je dois me cacher."

Mais ce n'était pas possible, car Eric se trouvait sur une vaste sphère dont le centre se trouve à plus de 6 300 km, et qui est soumise à la pression fantastique qu'exercent le feu, les gaz et la roche liquide. Un simple mouvement du doigt de Dieu, un simple petit ordre de Sa voix et tout cela n'existe plus.

"Le jour du Seigneur viendra comme un voleur", "en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée." (2 Pierre 3:10)

Un moment d'intense lumière, d'extrême chaleur et pst ! L'obscurité et le silence.

Quand Eric releva la tête, il réalisa exactement où il était et pourquoi il se trouvait là.

"Car il nous faut comparaître devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps."

(2 Corinthiens 5:10)

Il n'ignorait pas qu'il faisait partie de tous ceux qui après avoir vécu à la surface de la terre allaient de voir subir le jugement et la colère de Dieu.

Il savait également que, lui aussi, allait maintenant être doté d'un nouveau corps "incorruptible" et "qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni flétrir"

(1 Pierre 1:4) , mais cela ne pouvait le consoler car il savait où ce corps passerait l'éternité. Oui, il réalisait beaucoup de choses en ce instant, mais trop tard.

Il savait qu'il avait eu tout le temps de suivre Jésus et que les choses qu'il avait fait passer avant n'étaient en fait que des peccadilles.

Ce qui lui rongait le cœur, c'est le fait que sa femme et sa fille seraient très heureuses, mais qu'il serait exclu de ce bonheur. Ce Dieu, à qui il avait refusé d'obéir, y veillerait. Il allait devoir passer l'éternité en dehors de leur présence chérie tout en étant parfaitement conscient de l'horreur de cette séparation.

La notion de l'éternité lui était très claire maintenant. Fini de blaguer à ce propos, comme il l'avait toujours fait dès qu'on lui en

parlait. Pourquoi, oui pourquoi, ne lui avaient-ils donc pas tous fait saisir le sens exact de la grandeur, ou du vide incommensurable de cette éternité.

Tant de choses étaient survenues ! Cette clameur, le son de la trompette, la résurrection des morts, tous ceux qui avaient rencontré Jésus et enfin cette destruction totale;;; Il se rendait compte que le facteur temps ne jouait plus, tout comme s'il s'était brutalement figé à jamais. C'était cela, oui, l'éternité venait de commencer.

Soudain, au tréfonds de son être, il perçut l'appel de son nom. Le moment était venu de s'entendre signifier la sentence. Il fit un pas en avant, et en le faisant, il savait déjà ce qu'elle serait... L'espace d'un éclair, il revit en esprit une série de passages de la Bible :

"Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de la gloire.

Toutes les nations seront rassemblées, devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

Alors, le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde... Ensuite, il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé par le diable et pour ses anges... Et ceux-ci iront au châtimement éternel, mais les justes à la vie éternelle."

(Matthieu 25:31-34, 41, 46).

Cette histoire se termine ici. Elle est purement imaginaire. Il ne pourrait d'ailleurs en être autrement puisque Christ n'est pas encore revenu. Elle est basée cependant sur les enseignements de la Bible ainsi que sur la connaissance des réactions humaines. Elle vient de vous être contée pour vous faire réfléchir et vous aider à vous tourner vers le Dieu d'amour. Comme dit l'Apôtre Paul :

"Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes" (2 Corinthiens 5:11).

*"... Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance annonce **maintenant** à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde." (Actes 17:30-31)*

Bien que certaines des choses que vous venez d'entendre soient du domaine de la fiction, il n'en reste pas moins vrai que nous pouvons être persuadés des choses suivantes :

1. Christ va revenir
2. **Il pourrait revenir** avant que cette journée ne se termine.
3. Quand il reviendra, **tout le monde** le saura.
4. Lors de ce retour, il sera **trop tard** pour agir.

Etes-vous prêts pour le jour du retour du Seigneur ?